***la Légende dorée***

Auteur : Jacques de Voragine

datation : 1260

« Or, les juifs, remplis de crainte, se disaient les uns aux autres : « Pour quel motif pensez-vous que la Reine nous ait convoqués auprès d'elle? »

L'un d'eux nommé Judas dit : « Je sais, moi, qu'elle veut apprendre de nous l'endroit où se trouve le bois de la croix sur lequel le Christ a été crucifié. Gardez-vous bien d'être assez présomptueux pour le lui découvrir. Sinon tenez pour très certain que notre loi sera détruite et que toutes les traditions de nos pères seront totalement abolies : car Zachée mon aïeul l'a prédit à mon père Siméon et mon père m'a dit avant de mourir: « Fais attention, mon fils, « à l'époque où l'on cherchera la croix du Christ : dis où « elle se trouve, avant d'être mis à la torture; car à dater « de cet instant le pouvoir des juifs, à jamais aboli, passera « entre les mains de ceux qui adorent le crucifié, parce « que ce Christ était le fils de Dieu. » Alors j'ai répondu : « Mon père, si vraiment nos ancêtres ont su que ce Christ « était le fils de Dieu, pourquoi l'ont-ils attaché au gibet de « la croix? » « Le Seigneur est témoin, répondit-il, que je « n'ai jamais fait partie de leur conseil; mais que souvent « je me suis opposé à leurs projets : or, c'est parce que le « Christ reprochait les vices des Pharisiens qu'ils le firent « crucifier : mais il est ressuscité le troisième jour et il a « monté au ciel à la vue de ses disciples. Mon frère Etienne, « que les juifs en démence ont lapidé, a cru en lui. Prends « garde donc, mon fils, de n'oser jamais blasphémer le « Christ ni ses disciples. » - (Il ne paraît cependant pas très probable que le père de ce Judas ait existé au temps de la Passion de I.-C. puisque de la Passion jusqu'au temps d'Hélène, sous laquelle vécut Judas, il s'écoula plus de 270 ans; à moins qu'on ne veuille dire qu'alors les hommes vivaient plus longtemps qu'à présent.) -

Cependant les juifs dirent à Judas : « Nous n'avons jamais entendu dire choses semblables. Quoi qu'il en soit, si la Reine l'interroge, aie soin de ne lui faire aucun aveu. » Lors donc qu'ils furent en présence de la Reine, et qu'elle leur eut demandé le lieu où le Seigneur avait été crucifié, pas un d’eux ne consentit à le lui indiquer; alors elle les condamna tous à être brûlés. Ils furent saisis d'effroi et signalèrent Judas, en disant : « Princesse, voici le fils d'ut juste et d'un prophète qui a connu parfaitement la lori demandez-lui tout ce que vous voulez, il vous l'indiquera. »

Alors elle les congédia tous à l'exception de Judas qu'elle retint et auquel elle dit: « Je te propose la vie ou la mort; choisis ce que tu préfères. Montre-moi donc le lieu qui s'appelle Golgotha, où le Seigneur a été crucifié, afin que je puisse trouver sa croix. » Judas répondit : « Comment puis-je le savoir, puisque deux cents ans et plus se sont écoulés et que je n'étais pas né à cette époque? » La Reine lui dit : « Par le crucifié, je te ferai mourir de faim, si tu ne me dis la vérité. » Elle ordonna donc qu'il fût jeté dans un puits desséché pour y endurer les horreurs de la faim.

Or, après y être resté six jours sans nourriture, le septième il demanda à sortir, en promettant de découvrir la croix. On le retira. Quand il fut arrivé à l'endroit, après avoir fait une prière, tout à coup la terre tremble, il se répandit une fumée d'aromates d'une admirable odeur; Judas lui-même, plein d'admiration, applaudissait des deux mains et disait : « En vérité, ô Christ, vous êtes le Sauveur du monde! » Or, d'après l'Histoire ecclésiastique, il y avait, en ce lieu, un temple de Vénus construit autrefois par l'empereur Hadrien, afin que si quelque chrétien eût voulu y adresser ses adorations, il parût adorer Vénus et, pour ce motif, ce lieu avait cessé d'être fréquenté et était presque entièrement délaissé, mais la Reine fit détruire ce temple jusque dans ses fondements et en fit labourer la place. Après quoi Judas se ceignit et se mit à creuser avec courage. Quand il eut atteint à la profondeur de vingt pas, il trouva trois croix enterrées, qu'il porta incontinent à la Reine. Or, comme l'on ne savait pas distinguer celle de J.-C. d'avec celles des larrons, on les plaça au milieu de la ville pour attendre que la gloire de Dieu se manifestât. »

Sur la onzième heure, passa le corps d'un jeune homme qu'on portait en terre : Judas arrêta le cercueil, mit une première et une seconde croix sur le cadavre du défunt, qui ne ressuscita pas, alors on approcha la troisième croix du corps et à l'instant il revint à la vie. »